

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1844-1846 : Lettres particulières de M. Rossi à moi-depuis son arrivée à Rome \(15 octobre 1844\) jusqu'à la mort de Grégoire XVI \(1er juin 1846\)](#)[Collection](#)[1845 : 27 mars - 29 décembre](#) [Item](#)[Rome, le 5 décembre 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

Rome, le 5 décembre 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Les mots clés

[Clergé](#), [Diplomatie \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Grégoire XVI \(1765-1846, pape\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1845-12-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote55, 55 suite, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 32

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Rome, le 5 décembre 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1845-12-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9315>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/07/2025 Dernière modification le 04/09/2025

55g
Particulière

Rome 5 Décembre 1845

Mon ami,

Je vous ai écrit lundi dernier (12 bis)
à la hâte, à l'entour de quelques, d'après le
premier aperçu de la situation. Je vois
plus clair aujourd'hui sur l'affaire de
Cardinale. Voici un peu en dessous.

J'ai eu avant hier un long entretien
avec Lambruschini. Après un début un
peu froid, un peu compassé nous sommes
peu à peu revenus à nos causes intimes,
confidenciales, amicales. Je vous ignore les
détails. Je lui ai dit en me résumant que
pour cette affaire comme pour les autres je
voudrais me reporter avec confiance sur la
haute prudence politique, sur son esprit
éclairé et conciliant. Je lui ai rappelé
mon excellent entretien avec l'Évêque de
Porto et je lui ai dit que je vous en
avais bonne connaissance. Après les objections
et quelques autres, le Cardinal finit
par me dire en souriant et du ton le plus
affable : je suis bien, Monsieur, que

248
je suis toujours l'homme qui cherche à
atteindre le plus au lieu de l'attitude. Voyez
avec raison; c'est mon rôle; c'est mon
gout. Vous avez votre médium du Sage.
Les cérémonies religieuses de cette ex-
trême font que il ne peut vous recevoir
que mardi. — M. ajouta que j'aurais
beaucoup à faire, que le prêtre avait
paru au Sage fort blémant. Je l'interrom-
pis alors en lui disant que j'étais distri-
bué de cette interprétation l'un fait tout
le quel on devait au contraire voir une
intention manifeste d'indignation et d'
égard. Je lui ai lu au prêtre une ou deux
lignes de votre lettre. Il n'a rien répondu.
Je vois que l'explication a été agréable.
J'ajoutai que du reste le P. S. n'est con-
naissant. Nous les continuons de sincère
et respectueuse affection pour le P. lui
a fourni tout de gré. Le Cardinal
c'est alors à lui. Et le Sage donc! mais
le nom de Henri. L'épiscopat est sans cesse
sans la bouche: il a pour le P. n'en

attaché
veramente
vray, en
bien, l'un
rues tout
comme un
d'autre
à mes
— M.
trouvé
c'est
ajouté)
officiel,
d'après
sa place
des vob
pour l.
Je
se / N. le
de P. S.
(volonté)
Je
la q
l'un et

une infinité
 de choses à
 faire. Voyez
 est mon
 de la page.
 cette par
 voyez recevoir
 j'aurais
 de la voir
 l'intention
 de son père
 fait tout
 voir une
 de 2'
 une ou deux
 me répliquai.
 est agréable.
 le père sou-
 le sincère
 le Roi lui
 Cardinal
 donc! mais
 sans une
 Roi un

attachement toute particulière: la cause
véritable. — Nous itions, vous le
voyez, en bon train. Je dit alors: eh!
bien, bienvenue, la mort de Zacharia
serait tout facile. On donnerait bien rien —
soudain un ^{chagrin} très big, voyez déjà vacants: la
d'autre la mort nous l'offre en recettant
à nous la dignité de tout le monde.
— Il s'offe alors révisé: une mon i'égé:
trouvé en une ditant: eh! d'ach! nous
i'offe i'égé. Au surplus (a-t-il
ajouté) ceci n'offe qu'une attention
officiel, i'offe une cause. L'affaire offe
s'ouvrir le sage; je en qu'on pas grande
sa place. Voyez le St. Père; en recettant
deu vous, vous reviens la lettre d'avoir
pour l'audience.

Je t'ai en effet reçu. " Tu m'empê-
 se (N^o 10 lettre) de vous informer que
 le P.^r sera vous recevoir avec plaisir
 (volontiers) Mardi. etc.

Je n'ai pas voulu m'apercevoir
de la gâtité excessive qu'on a cherchée
à me le retarder de quelques jours. J'ai pu

pour bon le motif que Lambermontien m'a
a fourni.

C'est je vois une uniformité avec intention
du Roi et à l'esprit de vos instructions
en faisant tous mes efforts pour arranger la
chose selon que il vult ici un nouveau lien
et les autres relations. Si il est resté du venin,
il persisterait ici en toute chose au profit de
un ennemi et nous ne tarderions pas à
en ressentir les effets sous le choc de
l'ennemi.

Cette fois encore je suis fort content
de Lambermontien. Il a ses susceptibilités,
ses préjugés, ses passions, ses hésitations;
mais après tout la chose politique ne lui
manque pas et il veut le bien. Ses motifs
sont entrecoupés de difficultés de toute nature.

Maintenant, cher ami, je ne me
fais pas d'illusions sur ce qui m'attend
sous le fagot. On a beaucoup travaillé pour lui
pour rendre la conduite de ce pays nous
difficile, qui on a enfin réussi et qui il
ne sera pas facile aujourd'hui de le ramener
à ce qui m'a servi avant avoir été sa
première opinion. Il y a ajouté l'avis et
même le sentiment de la dignité qui il

559
Particulière

Cher

Je vois
à la hâte
premier ag
plus clair
Lambert.

J'ai
avec Lamber
pour froid, et
personnellement
confidant
surtout. De la
pour cette
voudrais me
haute pour
éclairer et
me réhabiliter
d'obtenir et
avoir donné
ses plaisirs
pour me la
affection.

55 suite

est blâmé. Quant le retard de l'académie
ne me signalait pas. La réflexion incommode
le remontre. Les situations pécuniaires
s'opposent à la nature: il ne s'agit pas
les prolonger. D'ailleurs, j'ai pu tirer
mon ouvrage pour que la chose lui soit
présentée le plus tôt possible, sans en venir
à rien. Il va sans dire que les services
faits le savent très bien dans le secret.
Mais je puis avec indifférence parler
à certains personnes de la reconnaissance
de son cardinal en général, pour ce qui il
est avec nous que nous en avons de nous
si durs et qui en laisse à nous les durs.
Ce qui importe c'est qu'il en soit dit
le long les objections qui en lui a suggéré.
Au surplus voici ce qu'il en est. Il
a parlé de l'affaire au petit conseil
d'une fois. Avant bien d'une manière
générale et en lui demandant ce que
j'en disais. Vous deviez la rigueur. Alors
le long a été avec beaucoup de bienveillance
ce: M. Moreau ne doit pas s'en troubler: il
est sûr, lui, comprenant sans cette
affaire. — Ce si est sûr de lui qu'il
occupe, a répondu. C'est de ses rapports de

6
à l'église avec la Trémoille, & de ses enseignements
etc. etc. le Pape en disant qu'il ne lui
qu'elle était, à ajourner : il me revient que
M. Rossi est formellement établi en même temps
la haute société romaine : d'ailleurs que cela
ne fait plaisir. — le pape même lui
aurait dit que ce qui me rendrait satisfait
mon bonheur et d'être l'apprendre que
l'affaire des Cardinaux est arrangée, le
Pape après un assez long silence le bon
à répondre : admirable, admirable.

Voilà ce que j'ai appris après bien. Après
de me surprendre lorsque ce matin le pape
même est venu me dire qu'il lui vis le
Pape à l'entré en détail de l'ambassade
ou la plaçant le respect etc. etc. M. lui avait
tout dit. M. est venu qui il est incapable de
trahir le secret, le Pape a-t-il cédé au
besoin de parler d'une affaire qui le tour-
mentait ? ou a-t-il voulu établir en quelques
mots avoir une conversation générale avec
l'ambassadeur ? Je ne sais. Toutefois si il
que j'en profite et que je sache tout
ce que j'ai pu en tirer, car il y a
et pour lui faire passer les renseignements

et les arguments que je pourrai difficile-
ment développer moi-même dans une
audience officielle. Mais on voudrait que-
que me dire que l'absence des documents
de vos investigations. Quant à la garantie
intermédiaire que je lui ai fait dire
que si pour la nomination des candidats
il veut se soumettre aux fantaisies de
ses collègues, nous voudrions obliger
la papauté et nous laisser à son
conscience pleine.

Maintenant, bien sûr, on
en a besoin car pour moi sur la marche
de cette affaire il n'y a rien et on n'a pas
besoin de moi pour les conjonctions
à ce titre.

Le Pape m'a fait dire que la
suspension des visites à Paris était déjà
fermée. Je lui ai fait répondre que
si j'insistais sur ce point que pour nous
nous en occupions un peu de nous un peu de
connaître les lois de justice. Mais que pour la
visite à Paris, l'opération par leur opé-
ration à un point même les raisons
indiquées.

Le Pape
On a donc
au lieu de
1° abord. et
surtout
de l'après
un fait de
avoir une
bras. Je
crois - le
en un ip
d'un
notre de
l'opinion.
2° leur de
mes de
il est la
visite à
notre de
je ne vois
la ratifica
en même
conjonction
opinion

très difficile
dans une
situation
larmes
de par mes
fait de
de la cause
l'absence de
abandonner
à un

me, un
la marche
à un grand
projet
jeu la
il était bien
deux jours
jeune homme
me de
grat pour la
à leur op:
leur satisfaction

Le Comte de Ségur arriva jeudi.
On a demandé s'il ne venait pas
au lieu de l'homme qui en avait demandé
d'abord. Il m'a dit qu'il n'était pas
surtout agité de l'aspect de Ségur.
Le Sage dit bien que sa position est
un grand nombre qui il se trouvait ainsi
avoir une grande affaire sur les
bras. Je ne pense pas de voir
venir le bien, vos lettres et j'ai agité
en un instant.

Le Comte de Ségur m'a longuement
expliqué avec bien les affaires d'
Espagne. Il m'a dit que le Comte d'Albuquer-
que de son nom les 10 mil. Les
mes d'Albuquerque pour l'Espagne
il me dit que de son nom si la
régénération ne peut pas être conduite
autrement et avoir une autre issue,
je ne vois pas possible le bien au sein
la révolution qu'on se propose. Mais
en même temps je vois (et c'est ce qui me
conjurait personnellement) que si la révolution
espagnole avait besoin d'argent pour

3

55 suite

9

les siéges vacans de l'Assemblée con-
stituyente, il ne seroit pas impossible
de les obtenir sans le concours
d'argent, comme il l'a été en d'autres
temps et lieux. On feroit en quelques
jours de la, et on seroit, le plus souvent
de toutes les difficultés sans les rap-
ports de l'Assemblée avec l'Etat. Le reste est
important pour l'Etat, mais pour
attacher.

Tout va bien
Paris

L. J. J'en suis ravi de voir l'Assemblée
pour je ne sais combien de la Constitution.
Je n'ai pas reçu de lettre d'avis
pour la bonne ou mauvaise.
L'Assemblée. Vient, je n'en ai
plus, car la par exemple.